

Paris, le 11 mars 2019

Population & Sociétés n° 564 – mars 2019 (sous embargo jusqu'au 13 mars 2019 à 00h01)

English version below

Pourquoi l'espérance de vie augmente-t-elle moins vite en France ?

L'espérance de vie ne progresse plus que faiblement en France depuis quelques années. Ce ralentissement est-il conjoncturel ou représente-t-il une nouvelle tendance de fond ? Gilles Pison l'analyse et le resitue parmi les évolutions observées dans les autres pays développés.

Depuis le milieu du XX^e siècle, l'espérance de vie à la naissance a progressé de 3 mois par an en moyenne en France, passant de 66,4 ans sexes confondus en 1950 à 82,5 ans en 2018. Les progrès ont cependant ralenti ces dernières années : l'espérance de vie n'a gagné qu'un mois et demi par an en moyenne chez les hommes et un mois par an chez les femmes depuis 2014.

Les épidémies de grippe saisonnière ont été particulièrement meurtrières ces dernières années, mais le ralentissement tient aussi peut-être à une nouvelle tendance de fond. Les cancers sont devenus la première cause de décès. La mortalité qui leur est due diminue plus lentement que celle liée aux maladies cardiovasculaires, très rapide ces dernières décennies, et qui a beaucoup fait progresser l'espérance de vie. Si la mortalité par cancer continue de diminuer chez les hommes, elle a cessé de baisser ces dernières années chez les femmes. L'une des raisons est la montée du tabagisme dans les années 1950 à 1980 dans les générations de femmes ayant 50 ans ou plus aujourd'hui. Elles en subissent les conséquences quelques décennies plus tard sous forme d'augmentation des cancers liés au tabac.

Aux États-Unis les progrès de l'espérance de vie ont non seulement ralenti mais fait place ces dernières années à un recul, à la fois chez les hommes et les femmes. Il est attribué là-aussi à une montée de la mortalité liée au tabac à laquelle s'ajoutent plusieurs problèmes sanitaires comme la fréquence de l'obésité et une épidémie de décès dus à des overdoses d'opioïdes chez les adultes. Les États-Unis ont aussi un système de santé inégalitaire avec un accès aux soins difficile pour les plus pauvres.

Il n'est pas du tout certain que l'Europe, et notamment la France, soient touchées à leurs tours par un recul de l'espérance de vie, car leurs systèmes de protection sociale sont de meilleure qualité et plus égalitaires que celui des États-Unis. Mais pour que l'espérance de vie continue de progresser en France dans les années à venir, la mortalité liée aux cancers doit continuer de diminuer chez les hommes et se remettre à reculer chez les femmes.

Auteur : Gilles Pison

Ci-joint *Population & Sociétés* n° 564, mars 2019, intitulé « Pourquoi l'espérance de vie augmente-t-elle moins vite en France ? »

Contact chercheur :

Gilles PISON, tél. +33 (0)1 56 06 21 26, pison@ined.fr

À propos de l'Ined :

L'Institut national d'études démographiques (Ined) est un organisme public de recherche spécialisé dans l'étude des populations, partenaire du monde universitaire et de la recherche aux niveaux national et international. L'institut a pour missions d'étudier les populations de la France et des pays étrangers, de diffuser largement les connaissances produites et d'apporter son concours à la formation à la recherche et par la recherche. Par une approche ouverte de la démographie, il mobilise un large éventail de disciplines comme l'économie, l'histoire, la géographie, la sociologie, l'anthropologie, la statistique, la biologie, l'épidémiologie. Fort de ses 11 unités de recherche, il encourage les échanges et conduit de nombreux projets de recherche européens ou internationaux.

Ined Éditions, service des éditions de l'institut, contribue à la diffusion de ces savoirs dédiés aux sciences de la population, à travers des ouvrages, la revue trimestrielle bilingue *Population*, et le bulletin mensuel de vulgarisation scientifique *Population & Sociétés*. Les collections d'ouvrages s'organisent autour d'études sociodémographiques, historiques et méthodologiques.

Contacts presse :

Courriel : service-presse@ined.fr

Mimouna KAABECHE - Assistante de presse - Tél. : +33 (0)1 56 06 20 11

Mathilde CHARPENTIER - Directrice de la communication - Tél. : +33 (0)1 56 06 57 28

Suivez-nous :  



Paris, March 11, 2019

Population & Societies no. 564 – March 2019 (under embargo until 13 March 2019 at 00.01 hours)

Why is French life expectancy increasing more slowly?

Life expectancy has progressed more slowly in France in recent years. Is this a temporary phenomenon, or does it signal a new long-term pattern of change? Gilles Pison analyses this question and examines how trends in France compare with those observed in other developed countries.

Since the mid-twentieth century, life expectancy at birth has increased by three months each year on average in France, rising from 66.4 years for both sexes in 1950 to 82.5 years in 2018. But the increase in life expectancy has slowed in recent years, with a rise of just 1.5 months per year on average for males and one month per year for females since 2014.

The seasonal flu epidemics have been especially severe in recent years, but the slower increase in life expectancy may also signal a more long-term pattern of change. Cancers have become the leading cause of death, and cancer mortality is declining more slowly than mortality from cardiovascular diseases, which has fallen very quickly in recent decades, thereby contributing strongly to increased life expectancy. This is partly due to an increase in smoking-related cancers among the generations of women now aged 50 and above who took up smoking between 1950 and 1980 and who are paying the price several decades later.

In the United States, life expectancy has levelled off and even decreased in recent years, for both sexes. Here again, the decline is due to increased smoking-related mortality, but also to public health issues, such as widespread obesity and an epidemic of adult opioid drug abuse. The United States also has an inequalitarian healthcare system that makes it difficult for the poorest people to access the care they need.

It is unlikely that the countries of Europe, France in particular, will experience a similar decline in life expectancy, as their healthcare systems are more protective and egalitarian than that of the United States. But if life expectancy is to increase in France in the coming years, cancer mortality must continue to fall for males and resume its decline for females.

Author: Gilles Pison

Please find attached the latest issue of *Population & Societies* (no. 564, March 2019), entitled “Why is French life expectancy increasing more slowly?”

Author's contact details:

Gilles PISON, tel. +33 (0)1 56 06 21 26, pison@ined.fr

About Ined:

The French Institute for Demographic Studies (Ined) is a public research institute specialized in population studies that works in partnership with the academic and research communities at national and international levels. Ined's approach to demography is resolutely open and interdisciplinary, implicating a wide range of disciplines including economics, history, geography, sociology, anthropology, biology and epidemiology. With its 11 research units, Ined promotes communication and exchange within the scientific community and the general public while conducting numerous European and international research projects.

Press contacts:

Email: service-presse@ined.fr

Mimouna KAABECHE - Press Assistant- Tel. +33 (0)1 56 06 20 11

Mathilde CHARPENTIER - Head of Communications - Tel. +33 (0)1 56 06 57 28

Follow us on:  